

PARTISAN

BULLETIN DE L'OCML VOIE PROLÉTARIENNE

S'ORGANISER LES RENVERSER !

Contrats emploi-avenir, flicage des chômeurs, expulsions des sans-papiers, saccage des écoles, guerres impérialistes, manif interdites et réprimées, jeunes tabassés... On en prend plein la tête et on nous promet que ce sera encore pire ! Jusqu'aux patrons qui osent "manifeste" le 1^{er} décembre. Ben oui tu comprends, la vie est dure pour eux, ils ont trop de "charges". Pendant que les ouvriers crèvent en moyenne 7 ans avant les cadres d'une vie usée par le travail. Il y a pas à dire, dans cette guerre qu'ils nous mènent, tout est bon à prendre et ils ne connaissent aucune limite. Aucune limite aussi du gouvernement au service de ces bourgeois. Il n'y a pas une semaine où ne sort pas une affaire, une guéguerre entre deux concurrents. Tous pourris ? Peut-être.. mais tous bourgeois, sans aucun doute !

Car c'est bien là le fond de l'affaire. C'est une classe organisée, la bourgeoisie, qui nous fait la guerre.

Et nous en face, qu'est-ce qu'on fait ? On résiste au quotidien, au travail, dans nos quartiers, par la construction de résistances à ce système. On résiste dans la rue en manifestant pour la défense de nos intérêts et montrer notre détermination.

Mais ces batailles, ces espoirs, ne peuvent se concrétiser que collectivement. Isolés nous sommes impuissants. L'organisation révolutionnaire est l'outil indispensable à la construction de cette force collective, par le développement du savoir et de la conscience qui feront de la force numérique des exploités, une force révolutionnaire porteuse d'un avenir.

C'est la seule chose que nous avons à "offrir". Pas un parti de politicards, pas un parti au service des élections, pas un parti où le seul but c'est la lutte pour la lutte. Non, nous voulons construire notre quartier général, celui de tous les exploités, hommes et femmes, français et immigrés qui forgera la voie vers la Révolution !

**LA TÂCHE EST GRANDE, MAIS NOUS N'AVONS PAS D'AUTRES CHOIX !
ALORS ORGANISONS-NOUS !**

VP-PARTISAN.ORG

CONTACT@VP-PARTISAN.ORG



/OCMLVP



/OCMLVP

BP 122 93403 SAINT-OUEN

Contre les violences policières,

ON A RAISON DE SE RÉVOLTER !

On ne peut pas comprendre la signification réelle de la mort de Rémi Fraisse, manifestant assassiné par la police le 26 octobre, à Sivens (Tarn), si on oublie ce qu'est l'État dans une société capitaliste, sa fonction profonde, et à quoi servent ses "forces de l'ordre".

EN BLESSER 1 POUR EN EFFRAIER 100
(... OU MUTILER, OU ENCORE PLUS EFFICACE : TUER !)

La mort de Rémi Fraisse, de l'aveu même du ministre de l'Intérieur Cazeneuve, le chef des flics, n'est pas une bavure. Cet assassinat s'inscrit dans une liste déjà très longue d'assassinats policiers, de mutilations par Flash-ball ou grenades (offensives ou autres) et de violences policières.

La mort de Rémi n'est donc pas une bavure mais l'aboutissement d'une stratégie concertée et assumée de l'Etat qui vise à dissuader les prolétaires, les jeunes et touTEs celles et ceux qui refusent leur société, de se révolter et de manifester, ou alors au prix de mutilations, voir de la mort.

Car sinon, pourquoi utiliser des armes de guerre ? Pourquoi viser systématiquement la tête des manifestants à tir tendu au Flash-ball dans les manifs ?

LA DÉMOCRATIE S'ARRÊTE LÀ OÙ LES INTÉRÊTS DE CLASSE COMMENCENT

Et pourquoi au fait ? Pour protéger les intérêts d'une poignée de semanciers au profit desquels les barons locaux du PS sont prêts à sacrifier l'intérêt général. Ce barrage à Sivens, comme l'aéroport de Notre-Dame-Des-Landes n'est que l'un de ces nombreux projets inutiles. Inutiles pour la population et ne servant que les intérêts de secteurs de la bourgeoisie, patrons du BTP ou pollueurs de la FNSEA. Dans les deux cas, des bourgeois. Dans les deux cas, nos ennemis de classe !

Les gendarmes ont tiré et tué. Mais les instigateurs, c'est le PS ; Cazeneuve, Carcenac et Valls en tête !

SE PRÉPARER POUR DÉPASSER LA RÉVOLTE !

La bourgeoisie n'a plus d'alternative, plus de marges de manœuvre pour faire avaler la pilule de sa société pourrie et de sa guerre économique. Plus elle s'enfonce dans sa crise, plus la concurrence entre capitalistes devient féroce et moins elle pourra nous vendre le vent de la réforme, du capitalisme à visage humain et autres fariboles de chroniqueur de plateau-télé.

Alors elle se prépare à l'affrontement et par la violence de sa répression, de ses lois d'exception, elle cherche à envoyer un message très clair aux exploités.

L'Etat s'est toujours arrogé le monopole de la violence : il préfère des manifestants désarmés et des défilés policés. Sauf bien sûr pour les gros bras de la FNSEA qui, eux, peuvent casser une Trésorerie générale ou une Sous-Préfecture comme à Carhaix ou à Morlaix en Bretagne en début d'année, sans que l'Etat ne bouge le petit doigt... Vous avez dit deux poids, deux mesures ? Mais en frappant de plus en plus fort contre les exploités, la bourgeoisie démasque elle-même la "démocratie" pour ce qu'elle est en profondeur : une dictature au service du capital, dictature qui n'hésitera pas à utiliser toutes les armes en cas de besoin.

Les réactions spontanées dès les jours qui ont suivi l'assassinat de Rémi Fraisse d'une fraction de la jeunesse (et pas seulement), et pendant plusieurs semaines (manifs, occupations de lycées, etc.) montrent que la révolte est là et qu'une partie de plus en plus grande résolue des exploités ne veut pas se laisser intimider. Et c'est l'une des leçons de ce mouvement que d'avoir montré concrètement qu'il n'y a pas d'un coté les méchants casseurs et de l'autre les gentils manifestants. Et que le prêchi-prêcha des réformistes sur la non-violence a vécu !

Ce que nous rappellent aussi les événements de Sivens, c'est que si nous voulons nous donner les moyens d'abattre ce système, il faudra nous préparer à résister à la violence de l'État et de la bourgeoisie et assumer la nôtre : la violence de classe.

Et pour frapper fort, frapper vraiment et tous ensemble, la révolte et les combats de rue ne suffiront pas. Il nous faut dès aujourd'hui construire la riposte au niveau global et prendre en main la tâche qui est la nôtre : construire le camp et le quartier général des exploités !

**LA "DÉMOCRATIE" PARLEMENTAIRE,
C'EST LA DICTATURE DE CLASSE
DE LA BOURGEOISIE !
RELAXE POUR TOUS
MANIFESTANTS INCULPÉS !**

KURDISTAN VIVRA !

Depuis plusieurs semaines, la question du Kurdistan est revenue sur le devant de la scène suite à l'attaque de l'organisation de l'État Islamique (EI) à Kobané (ville de Rojava, région kude située au Nord de la Syrie)

La région de Rojava est administrée par le PYD (Parti de l'Union Démocratique), parti frère du PKK (Parti des Travailleurs du Kurdistan). Ils mènent une politique progressiste qui garantie les droits démocratiques des femmes, des minorités ethniques ou religieuses et leur représentation.

Mais depuis mi septembre Rojava est attaqué par l'EI. L'organisation de l'État Islamique est née en 2003 en Irak, pendant l'intervention américaine. Et plus généralement on peut dire que les interventions impérialistes récentes comme celle en Irak ou en Syrie tout comme les plus anciennes sont responsables de la situation. Elles ont intensifié la désorganisation politique, confessionnalisée et fragmenter les États. En l'absence de partis ou d'organisations révolutionnaires, les peuples sont réduits à l'impuissance. Cette situation facilite le développement de groupes réactionnaires qui s'appuient sur le chaos existant.

Nous nous devons de dénoncer les manœuvres impérialistes sur la région et plus particulièrement celles de la France.

Hollande et son gouvernement disent vouloir livrer des armes à Rojava mais laisse les organisations kurdes sur la liste des organisations terroristes de l'UE. Rappelons que le gouvernement français est complice de l'assassinat par les services secrets Turcs de trois militantes Kurdes (dont une des fondatrices du PKK) à Paris le 9 janvier 2013. Sans oublier que la France accueillait en grande pompe Bachar Al-Assad il y a peut ou vendait des armes et des centrales nucléaires à l'Irak de Saddam Hussein avant de leur faire la guerre...

Dans ce contexte particulier, la Turquie joue aussi un doublejeux. Partie prenante de la coalition internationale, Erdogan et sa clique, souhaitent l'écrasement de Rojava. L'élan d'émancipation à Rojava est un appui important pour les Kurdes de Turquie, en lutte contre le régime réactionnaire et oppresseur turc.

Aujourd'hui pour construire un mouvement anti-impérialiste conséquent dans le prolétariat de France et dans le monde, il faut dénoncer clairement le rôle de l'impérialisme et s'opposer à toutes interventions



Il y a entre 25 et 32 millions de Kurdes répartis principalement entre 4 pays, la Turquie, l'Irak, la Syrie et l'Iran.

militaires directes à Rojava. Tout comme il faudra refuser les compromis que vont essayer d'imposer les impérialistes aux organisations kurdes en échange de la livraison d'armes.

En positif, il faut soutenir la lutte héroïque du peuple kurde à Kobané ainsi que les organisations progressistes qui la porte tout en réaffirmant que l'auto-détermination des peuples n'est pas un principe négociable, au Kurdistan, en Palestine ou ailleurs.

**VIVE LE KURDISTAN LIBRE ET UNIE !
NON AUX INTERVENTIONS
ET AUX MANOEUVRES IMPÉRIALISTES !**



Le 1^{er} décembre

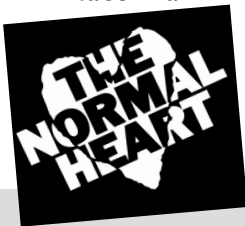
C'EST LA JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LE SIDA !

Lutter contre la banalisation et la sérophobie¹. On ne peut que se réjouir de l'efficacité croissante des anti-rétroviraux plus faciles à prendre, des cas d'indétectabilité (la charge virale est si faible qu'on ne peut plus détecter la "séropositivité" mais seul 1 % des personnes séropositives développent ces anticorps neutralisants). Bien sûr il est normal de vouloir vivre sa séropositivité avec le moins de désagréments possibles. Cependant ces incontestables perspectives d'espoir ne doivent pas conduire à banaliser la séropositivité, car socialement le virus ne recule pas, avec son cortège de discriminations, en famille, au travail, dans la société. C'est encore "la double peine" ! En effet, 54 % des séropositifs sont chômeurs. Et les autres dans 70 % des cas cachent leur VIH à leur entourage professionnel (chiffres Humanité, 2011). 84% des personnes diagnostiquées avec un sida en 2011 n'ont pas bénéficié du traitement d'urgence pré-sida de 3 mois, la plupart du temps parce qu'elles ne connaissaient pas leur sérologie. La prévention et le dépistage sont donc toujours une nécessité absolue. Sans oublier, qu'en France on meurt toujours du SIDA. Les sans papiers et les prostituéEs sont évidemment en première ligne, la situation qui leur est imposée les fragilise

face à

la contamination et à l'accès aux soins. **Pour que nos vies changent, pour abattre le SIDA, il faut vaincre le capitalisme.** Si aujourd'hui l'épidémie demeure, en particulier dans les pays dominés par l'impérialisme comme en Afrique, c'est bien d'abord à cause de ce système. le capitalisme se moque de trouver un vaccin qui ne va pas rapporter de profit. Le capitalisme se fout de sauver les vies de prolétaires, en particulier dans les pays dominés, qui n'ont aucun moyen de payer ! **Pour que notre santé ne dépende pas des logiques économiques, sortons du capitalisme !**

¹: Stigmatisations liées au fait d'être séropositif au HIV.



Un téléfilm est sorti qui montre la responsabilité du gouvernement américain dans le développement du début de l'épidémie ainsi que le début du combat contre le SIDA. Ça s'appelle "The Normal Heart" et on vous encourage à le voir. Pour une fois qu'on parle de ça...

Pour recevoir gratuitement



Inscrivez-vous à notre infolettre sur

VP-PARTISAN.ORG

AGENDA
DES RENCONTRES-DÉBATS
"DES RÉSISTANCES
À LA RÉVOLUTION :
PAR OÙ COMMENCER?"

NANTES
VENDREDI 5 DÉCEMBRE
18H30
Au local B17
17 rue Paul Bellamy
(Tram 50 otages)

RÉGION PARISIENNE
SAMEDI 6 DÉCEMBRE
15H
Foyer CARA
(Métro Mairie
de Saint-Ouen)

TOULOUSE
MARDI 9 DÉCEMBRE
20H30
Pizzeria Belfort
(Métro Jean-Jaurès)

LIMOGES
VENDREDI 12 DÉCEMBRE
20H30
Renseignements
pour le lieu :
limoges.vp-partisan@gmail.com



L'OCML Voie Prolétarienne,
ce que nous sommes :

